

ANACROUSE

Domenico SCARLATTI

SONATA

K.380

M

Collection ANACROUSE

La collection **ANACROUSE** offre aux pianistes novices un large choix d'œuvres classiques, allant de la Renaissance à la période moderne.

Proposer tout à la fois des « incontournables » et des pièces de compositeurs parfois oubliés, tout en garantissant la qualité indéniable, tels sont les objectifs que nous nous sommes fixés. Chaque pièce, vendue à l'unité, a fait l'objet d'un soin particulier sur le plan de l'établissement du texte musical, afin de garantir aux musiciens les conditions idéales de leur commerce fréquent de ces œuvres.

Les partitions sont proposées en format PDF (feuillets papier), et disponibles gratuitement sur les sites www.ebr.fr et www.note4piano.com. Vous trouverez à ces adresses, pour chaque pièce ainsi qu'un commentaire.

Nous vous remercions pour votre confiance dans cette collection et vous souhaitons bon plaisir.

Scarlatti, (Giuseppe) Domenico

Né à Naples, 26 octobre 1685 ; mort à Madrid, 23 juillet 1757

Fils d'Alessandro Scarlatti, on ne sait rien de sa formation musicale, il est nommé organiste et compositeur à la chapelle royale de Naples, est maître de chapelle. La première partie de sa vie, et de sa carrière, se passe alors dans le sillage, et dans l'ombre de son père, s'adonnant à l'écriture de nombreux opéras, oratorios, cantates et autres œuvres de musique vocales d'abord. Puis à Rome.

En 1708 il entre au service de la reine Maria Casimira, puis entre à la chapelle du Vatican et en devient le maître en 1711. Puis entre au service de l'ambassadeur du Portugal auprès du pape à Rome. Un jour romain, Domenico Scarlatti rencontre des musiciens comme George Frideric Haendel, avec lequel il aurait, rapporte la légende, joué une sonate dans laquelle Scarlatti aurait été jugé supérieur au clavier. En 1719 Scarlatti démissionne de ces postes et devient maître à la chapelle patriarcale. Il enseigne alors au clavier, à l'infante Maria Barbara, fille du roi Jean V.

En 1728, Maria Barbara épouse le duc de Cadix. Scarlatti la suit à Madrid. Hormis quelques années, jusqu'à sa mort, se consacrant à la composition. Maria Barbara devient reine d'Espagne. Parmi ses élèves, il eut Antonio Soler, et

La grande œuvre de Scarlatti est constituée de 555 Sonates pour clavier. Ce sont des œuvres d'une richesse extrême, mais d'une simplicité du langage du commun. Pourtant, ces sonates ont des dimensions de leur composition qui les rendent immortelles. Les éditions de leur œuvre ont commencé au début du XX^e siècle. En 1950-1960, on a publié une édition de Kirkpatrick et al. sous le titre "Sonatas for Anna Magdalena". Cette édition est devenue la référence au sein de la communauté des pianistes et des chercheurs. Les premières éditions datent de 1740.

Voilà donc ce que l'on peut établir, sans trop d'incertitude. Seule demeure, l'œuvre, tout entière contenue, ou presque, dans quinze forts volumes richement reliés de maroquin rouge, les célèbres « manuscrits de Venise », auxquels il faut ajouter quinze autres volumes, de contenu sensiblement identique, conservés à Paris. D'autres collections de copies de Sonates de Scarlatti, de moindre importance, trouvent à Münster et à Vienne.

L'engouement des pianistes pour les Sonates de Scarlatti est ancienne, bien souvent la plus débridée, requise pour l'exécution de ces rythmes si souvent pour quelque chose. Bonds amples et rapides, changements incessants, audacieux croisements de mains, crépitantes notes répétitives et autres trilles diaboliques, vitesse érigée à l'état d'esthétique *presto, prestissimo, presto quanto sia possibile ...* Derrière cette vitesse il y a aussi, et le piano le révèle peut-être mieux que l'écriture, du compositeur pour les frottements harmoniques les plus pures, les tonalités lointaines, abruptes, créant la surprise chez l'auditeur. L'originalité d'étagé en plans distincts son discours, voire l'usage des timbres...

Tout cela dans un cadre formel simple et traditionnel. Les sections avec reprises. La première section, ayant une dominante ou au relatif. La seconde section s'achève dans la tonalité de la première, tantôt exploite une ou plusieurs tonalités, elle s'achève dans la tonalité initiale, et les deux sections sont identiques aux deux sections. Ce cadre simple admet de nombreuses variantes, semble être la forme la plus simple, la verve débridée, l'humeur toujours présente du compositeur.

§

Cette Sonate, caractérisée par des reprises. Première section, si majeure. Seconde section, variante de la première, variant la tonalité initiale.

L'attrait d'une mise en œuvre d'un bâton de direction des orchestres, échantillon.

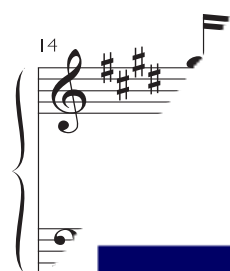
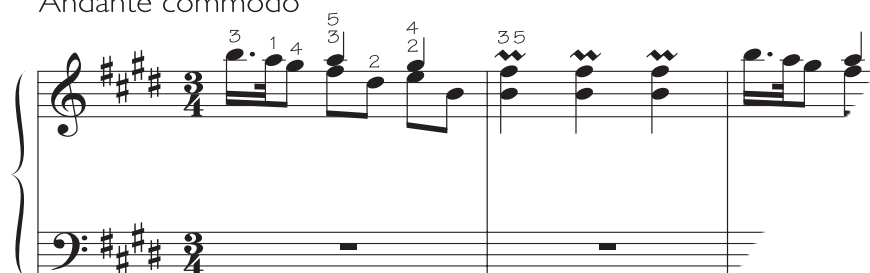
SONATE

K.380 L.23



Dom

Andante comodo



18

22

26

30

34

38

43

47

51

55

59

Measures 59-62. The right hand features a complex melodic line with triplets and a final triplet of eighth notes. The left hand provides a steady bass line with chords.

63

Measures 63-66. The right hand includes a triplet of eighth notes and a sequence of eighth notes with fingerings 2, 2, 2, 2, 1. The left hand continues with a bass line.

67

Measures 67-70. The right hand has a melodic line with eighth notes. The left hand has a simple bass line with chords.

71

Measures 71-74. The right hand features a melodic line with a triplet of eighth notes. The left hand has a bass line with chords.

75

Measures 75-78. The right hand has a melodic line with a triplet of eighth notes. The left hand has a bass line with chords.



© 2004 by les Éditions BOURGÈS

EBR A006

Conception & Gr

*Directeur c'
Patric*

www.note4piano.com
Partitions pour piano et autres claviers